

Ne jamais rompre l'équilibre stable !

Depuis la création de la vie, nous vivons dans un monde régit par les équilibres. Sans ceux-ci pas de pérennité, point de salut. Or, depuis la fin du XVIIIe siècle, l'être humain a imposé à la planète des développements sans précédents, mais pas sans conséquences. Quand on parle d'équilibre, il faut savoir s'il est question d'équilibre stable ou instable. Un équilibre stable c'est la bille placée dans un bol. Que l'on déplace celle-ci vers la droite ou la gauche, elle revient toujours au fonds du bol. Par opposition, un équilibre instable c'est cette même bille, mais placée au sommet du bol inversé. Vous poussez la bille d'un côté ou de l'autre, elle tombe sans jamais revenir au sommet. Seul Hollywood, Disney ou Spielberg sont capables de jouer avec les règles de la physique ! Donc, ce que l'on observe depuis que la terre est terre, c'est que la vie peut exister, se développer et durer, mais pour autant que nous garantissons la règle de l'équilibre stable. La nature biologique et animale l'applique sans relâche pour survivre. L'Homme au nom d'une intelligence supérieure n'a pas cette même rigueur. Plaçant le bien-être au-dessus de tout, il accumule les situations d'équilibre instable. Tout a commencé par la machine à vapeur, l'usage intensif des produits pétroliers. Les révolutions industrielles se sont enchaînées jusqu'à celle du digital aujourd'hui. Oui, nous avons globalement amélioré les conditions de vie, ouvrant la porte à l'impossible imaginable un siècle avant. Le problème est que nous sommes passé de 1 milliard d'individus vers 1850 à plus de 7,5 milliards aujourd'hui et à près de 10 milliards demain en 2050. Ce phénomène est probablement le premier grand équilibre instable et irréversible avec une croissance exponentielle de la population. Ainsi, tout déséquilibre produit

par 1 personne n'a pas du tout le même effet que s'il est produit par 7 ou 10. Nous avons malheureusement accumulé suffisamment d'équilibres instables dans nos usages que la situation peut être jugée de critique. Les excès énergétiques font que le climat se dérègle avec un réchauffement climatique sans précédent. Nous utilisons tellement d'eau que l'ONU prévoit que près de la moitié de la population mondiale pourrait mourir de manque d'eau d'ici le milieu du siècle. La biocénose est aussi atteinte par ces nombreux équilibres et de nombreuses espèces sont en voie de disparition ou disparaissent. Cette notion d'équilibre va même au-delà des conditions fondamentales de la vie. La politique et l'économie sont aussi soumis à la règle de l'équilibre. A chaque fois que le l'humain est passé outre, la catastrophe a été évitée en revenant à un certain équilibre. En fait les excès nourrissent les déséquilibres irréversibles. La crise économique de 2009 et celle de 2008, que d'excès financiers. Les guerres de possession de toute nature ont conduit vers un sursaut de retour avec le temps à la raison, donc à l'équilibre. La Suisse est candidate à un siège au conseil de sécurité de l'ONU. Des voix helvétiques s'élèvent sur cette question. Or et par son histoire, la Suisse a montré la qualité de son savoir-faire dans la médiation et le compromis. Dans un monde à la dérive partout et où les déséquilibres s'accroissent, ne faudrait-il pas un peu de sagesse et de bon sens pour essayer d'éviter l'équilibre instable généralisé ?

Dr Eric DAVALLE, Directeur ExMDI

30.08.2018